Culte de l'Avent, transmis en direct de l'église réformée de Neumünster à Zurich

29 novembre 2014

Prédication

Ce matin, vous avez interrompu le quotidien. Vous êtes maintenant là. Vous êtes curieux. La toccata, cette musique imposante, vous a-t-elle plu ? Oui, mais pas de cette manière et à ce moment-là ?

Timing is everything, dit le batteur.
Saisir le bon moment est essentiel. Je trouve que l'on peut ouvrir le premier Avent de cette manière. Car, bon sang, aujourd'hui commence quelque chose de nouveau ! Nouvel An.

Pour commencer un nouveau voyage dans les profondeurs de l'âme, un psychiatre donne à des personnes les instructions suivantes: „Dessinez une ligne. Le début de la ligne représente votre naissance. La fin de la ligne représente votre mort. Où vous trouvez-vous sur cette ligne ?"

Savoir où je me trouve sur la ligne de ma vie personnelle. Puis discerner ce qui est vraiment important. Pour cela, j'ai besoin d'interrompre le quotidien. Je me mets à l'écoute de ce qui est à l'intérieur de moi. C'est ainsi que j'arrive à suivre la trace de mes véritables souhaits, qui me sont chers.

Si nous interrompons ainsi notre rythme et que nous sommes attentifs, nous arriverons à suivre nos souhaits, nos nostalgies et nos rêves. C'est eux qui font ce que nous sommes. Ils rendent nos vies passionnantes. Alors, interrompons le quotidien. Mettons-nous à l'écoute de notre intériorité.

Timing is everything. Il y a des périodes, pendant lesquelles nous devrions parfois rester plus longtemps dans les profondeurs. Car c'est là, dans le fond, que nous pouvons rencontrer Dieu. C'est la représentation qu'en a le mystique Maître Eckhardt.

Il dit : „Là, le fond de Dieu est mien et mon fond est celui de Dieu. „

Quand, si ce n’est à l’Avent, le temps est-il le plus propice pour un voyage dans les profondeurs de l’âme, pour l’explorer et rechercher Dieu de manière approfondie ? Nous y trouvons également des souhaits qui se contredisent. Des désirs qui sont dangereux. Mais n’ayez pas peur, pas peur de la profondeur et de l’obscurité. Car c’est le 1er Avent, et c’est en vertu de cela que nous pouvons savoir : lors de notre voyage, un enfant va nous accompagner. Jésus. Du temps de sa vie, il a encouragé des personnes à aller dans les profondeurs de leur âme, à chercher ce qui touche les humains au plus profond d’eux et ensuite de ne plus lâcher cela. C’est pourquoi cet homme, Jésus, est appelé aussi sauveur. Il chasse l’obscurité et la peur, et la peur de la peur.
Ne pas lâcher. C’est comme cela qu’un organiste m’a expliqué ce qu’était une fugue. Bach choisit un thème et ne le lâche plus. Il le joue dans les aigus. Il le joue dans le registre du médium. Encore et encore. En écoutant, parfois cela m’étourdit à moitié, me donne des vertiges. Vous pouvez également expérimenter cela, nous allons écouter une fugue.

Pour moi, Dieu est également un de ces joueurs de fugues. Dieu a un thème, un grand rêve pour nous les humains. Écoutons la Bible :
« Que les cieux distillent d'en haut,
Et que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre
pour que, tout ensemble, le salut y fructifie, et que la justice germe !
Moi, l'Éternel, je l’accomplirai ».
(Esaïe 45,8)

Dieu joue ce rêve sous forme de mille variations différentes. L’obscurité et les difficultés ne vont pas empêcher que la vie puisse devenir paisible. Un jour, la justice triomphera. Un jour, sur la terre entière tout deviendra humain. „Moi, le Seigneur, je l’accomplirai“.

Humain, mais qu’est-ce-que cela veut dire? vous dites vous peut-être. En tout cas, c’est ce qu’un élève demanda à son Rabbi. „Rabbi, demanda-t-il, quand est-ce que se termine la nuit et quand commence le jour ? Est-ce quand à l’aube, j’arrive à distinguer un pommier d’un poirier ?“
„Non“ répondit le Rabbi. „Est-ce quand, j’arrive à distinguer un mouton d’un boeuf ?

„Non“ répondit le Rabbi. „Mais, quand est-ce, alors, qu’il fait jour ?“
„Il fait jour, répondit le Rabbi, quand nous arrivons à regarder le visage d’une personne quelconque et que nous arrivons à y reconnaître notre frère ou notre soeur. Alors, il fait enfin jour.“

Reconnaître chaque être humain en tant qu’être humain. Un petit rêve ? Un grand rêve. Il transforme le monde. Imaginez, le terroriste Isis qui veut tuer un être humain, parce qu’il croit différemment et se rend soudain compte qu’il s’agit de sa soeur ? Cela transformerait le monde.

Imaginez un combattant, un Boko-Haram, qui veut vendre une fille kidnappée et se rend compte qu’il s’agit de sa soeur ? Cela éclairerait l’Afrique.
Imaginez le soldat israélien et le combattant palestinien, quand ils regardent dans leur fusil à lunette et que soudain ils ne voient pas un ennemi, mais leur propre frère?

Une histoire d’Avent. La lumière viendrait vraiment et il ferait plus clair.
Déjà entendu mille fois ces rêveries ? Et alors, nous ne les lâchons pas.

Chaque année à nouveau. Chaque dimanche à nouveau. Nous interrompons le quotidien, allons en profondeur et rêvons ensemble avec Dieu.
Je rêve d’un revenu minimum pour tous. Que les êtres humains simplement parce qu’ils sont humains aient ce qui est nécessaire pour vivre, sans qu’ils aient besoin de demander une quelconque aumône.

Je rêve de l’impôt le plus juste qui puisse être, notamment celui relatif aux droits de succession. Je ne souhaite pas ici prendre la tête à quelqu’un avec mes propos. Mais je ne lâche pas.

Bon, où en étais-je ? Ah oui, à l’interruption, à la fugue, le fait de ne pas lâcher et du bon timing.

Je m’interromps ici. J’espère qu’il s’agit du bon timing. Je laisse la place et le temps à la musique, pour que vous puissiez rêver. Je vous souhaite de pouvoir interrompre toujours à nouveau votre quotidien, pour que vous puissiez de temps à autre aller en profondeur et qu’alors, vous ne lâchiez pas vos véritables souhaits, ne lâchiez pas non plus vos désirs. Dieu est avec vous dans vos rêves.

Amen.